

D2

N° 1  
SECRET  
CHIFFRÉ

PAUL (via S.C.C.R. KIPUSHI)

PRÉSIKAT

O.N.U.

1 août 1962.

Tél. message du 31/7/62.

L'hélicoptère O.N.U. avec 2 officiers Katangais de Kinsasa a atterri par erreur ou ruse à Kintobongo au lieu du village Kimba avec accord du Gd.Chef Kasongo Niambo - S'est tenu en présence de 6 mercenaires en tenue - Officiers katangais présents prêts à démentir et affirmer officiellement avoir vu garde-chasses Parc National FULLSTOP.

1/3/62 - 11h40

ETAT DU KATANGA

SECRET

SERVICES DE LA PRESIDENCE  
S.C.C.R.

M E S S A G E - R A D I O

EMANANT DE : S.C.C.R. KIPUSHI

DESTINE A : PRESIKAT

OBJET : Réunion Chefs

SECRET  
CHIFFRÉ

Numero : 2.141 Date : 06.02.62

URGENT de Zenon pour Satarua.

Suite présence étrangers à Elisabethville suggère réunion  
Chefs dans ville libre de Kolwezi ou Jadotville, <sup>et</sup>refuser  
Kville. -- Par avion dans circonstances actuelles --  
Prière envoyer réponse à proposition.

CODE

REC

et

EXPEDIE LE : 07.02.62  
par porteur.

DECODE LE :



D3

SECRET  
CHIFFRÉ

S.C.C.R. KOLWEZI.  
S.C.C.R. KIPUSHI.  
Visite Comm. Mixte.-

L/37

24/4/62.

Occasion visite Commission mixte, Aviat décharge appareils et personnel  
à Kamupini TULLISTOP

24/4/62 - 11h15'



PROCES - VERBAL

de la Réunion du 13 mars 1962 tenue en la Résidence.

(B)

Objet de la réunion : organisation du voyage de Monsieur le Président  
à Léopoldville.

La séance est ouverte à 16H30.

Etaient présents : Monsieur le Président du Katanga,

Messieurs les Ministres KIMBA

MUNONGO

KIELA

KILONDA

DIUR

ILUNGA

MWENA

MUHONA

Monsieur le Secrétaire d'Etat, KITENGE

Monsieur le Recteur de l'Université

Monsieur KAMBOLLA

Messieurs Spandre, Van Rooy, Grosjean

Le Recteur de l'Université prend immédiatement la parole et expose à  
l'Assemblée le but des travaux réalisés.

Le premier groupe de travail s'est occupé de la question financière et  
économique, le deuxième groupe de la question politique.

Nous verrons d'abord si vous le voulez bien la question financière car  
Léopoldville ne veut et ne peut poser le problème que sur le plan poli-  
tique. Boutenu par des puissances étrangères, le Gouvernement de Léopold-  
ville en veut poser le problème que sur le plan politique car il sait  
que sur le plan financier et économique il est incapable de présenter  
une gestion saine. C'est à nous à leur montrer que le Katanga peut  
poser le problème sur le plan économique et que sur ce plan là, le Katan-  
ga est fier de ses réalisations.

Je passe la parole à Monsieur Van Roey qui va vous exposer le problème  
M.VANROEY: Ce rapport comprend trois parties.

La première partie prouve que si le Congo est en déclin écono-  
mique, ce n'est pas la sécession katangaise qui a causé ce  
déclin.

En effet, la détérioration économique existait déjà avant  
l'indépendance du Congo et les chiffres nous en donnent la  
preuve ( voir tableaux page 2 et 3 ).



La conclusion sur laquelle nous devons insister c'est que même si le Katanga ne s'était pas séparé économiquement du Congo et que le Congo avait connu les mêmes conditions de vie, la situation du budget congolais serait exactement la même, à la seule différence que le Katanga n'aurait sans doute pas pu dans ces conditions maintenir intact son potentiel économique.

Les deux causes principales du déficit congolais sont :  
primo : la détérioration de la situation avant l'indépendance  
secundo: l'incapacité des autorités du Gouvernement Central à organiser valablement les pouvoirs qui leur ont été donnés.

M.FRANCKIEL: Ce fait est à souligner. La différence de gestion budgétaire entre le Congo et le Katanga prouve l'incapacité des gens de Léopoldville et le réalisme des dirigeants katangais.

M.VAN ROEY : Passons maintenant à la seconde partie du travail :

L'utilisation des ressources du Katanga et à ce poste nous avons deux parties principales :

- a) structure des importations et leurs attributions dans l'économie katangaise,
- b) gestion par le Katanga de ses ressources.

Voyons le premier point: Sur les onze milliards de rentrées le Katanga consacre 35 % de celles-ci à des achats en matériel sans lesquels il serait impossible de maintenir la productivité du pays à un niveau aussi élevé. Ceci s'explique par le fait que ces activités industrielles sont avant tout des activités minières qui exigent un matériel extrêmement perfectionné que l'on ne peut se procurer sur place.

Au contraire, les exportations du Congo sont constituées en majeure partie de produits végétaux dont la production exige des investissements beaucoup moins importants.

Une plantation de café a besoin d'un matériel qui n'a aucune commune mesure avec les installations nécessaires pour le raffinage du Cuivre.

M.FRANCKIEL: Il faut souligner l'importance de ce fait car il diminue encore l'avantage apparent du Katanga au point de vue de l'apport en devises. En effet, sur les 14 milliards qu'il recevait avant l'indépendance, le Congo consacrait un ou deux milliards à l'achat de matériel alors que le Katanga sur 13 milliards est obligé d'en employer 3 1/2 ou 4 pour le même but.



M. VanRoey. Après les événements de l'Indépendance du 30 juin, le Katanga a maintenu ses importations, par contre le Congo les a réduites au quart de ce qu'il importait avant l'indépendance.

Voyons page 7 tableau des utilisations et ventes en devises  
Le monde entier se pose la question de savoir où va l'argent du Katanga? y compris Léopoldville, l'ONU et les U.S.A.  
Ces tableaux répondent clairement aux questions posées.  
Le Katanga a maintenu ses II milliards d'exportations comme avant l'indépendance, (voir pages 7, 7bis et 8).

Monsieur Van Roey fait une remarque concernant la page 8;  
Le Katanga a fait un effort le second semestre pour diminuer ses dépenses:

1° semestre	7.376.000.000
2° "	5.207.000.000

Le résultat de cette compression budgétaire est assez conséquente, même si on retient de cette somme les revenus, capitaux, dividendes et immobiliers.

La sortie des devises a été aussi abaissée au 2° semestre. Nous avons surtout diminué les sorties concernant les assurances vies et les revenus des résidents Katangais.

Un examen des différentes rubriques est indispensable, une des rubriques la plus importante est celle des transferts et frais connexes, il est évident que vu la situation du Katanga cette rubrique est importante.

La seconde en importance pour les sorties de devises est celle des revenus professionnels des résidents Katangais.

Prenons d'abord la rubrique des transports:

M. FRANCKIEL: Le Katanga a souvent été accusé de dépenser trop, ceci prouve que non.

M. KIMBA : Je n'ai pas très bien compris le principe de l'accord commercial.

M. FRANCKIEL: Un instant Monsieur le Ministre, la réponse est dans la suite du texte.

M. VANROEY : Le problème des transports doit être vu sur deux points:

1) Diminuer la longueur des trajets.

2) Faire sortir le moins possible de devises.

Donc il est dans l'intérêt du Katanga, de faire sortir nos exportations par la voie nationale qui est la plus courte et qui nous permet de payer en francs congolais.



Matadi nous fait donc gagner deux choses, les devises et la longueur du trajet, or ne l'oublions pas, la questions des transports est vitale pour le Katanga.

Par ailleurs, l'exploitation Katangaise est soumise à certaines conditions. Un exemple: l'UMHK a des obligations vis à vis du Marché Commun et surtout de la France. Elle s'est en effet engagée à fournir une partie de sa production via Léopoldville et Brazzaville afin que la ligne de chemin de Fer Pointe - Noire - Brazzaville devienne rentable grace aux transports de l'UMHK.

M.FRANCKIEL: Ceci n'est de toute façon pas notre problème.

M.VANROEY: D'accord, mais ceci est un exemple de la complexité de la question financière et économique.

La question des Impôts est aussi primordiale. Il est indispensable que les impôts soient perçus au Katanga.

M.FRANKIEL: Nous ne pouvons lacher sur ce point.

Ministre

MUNONGO : Vous ne nous avez pas dit exactement ce que le Katanga pourra verser éventuellement au Congo.

M.VANROEY : Monsieur le Ministre, cette question est résolue plus loin.

M.FRANCKIEL: Il ne faut pas perdre de vue que ce travail est un travail de technicien et que nous ne nous occupons pas du point de vue politique.

M.VANROEY : lit le texte sur le controle des changes.  
( page 9 - Paragraphe b.)

Ministre

Munongo : Très bien.

M.VANROEY : Un exemple : nous achèterons les souliers chez BATA au lieu de les acheter en Europe et le Congo achètera chez nous.  
Nous ne pourrons en tout cas tolérer que l'argent congolais circule sur le territoire katangais.

M.FRANKIEL: Le point de vue de la monnaie sera examiné comme si l'on avait affaire à deux états différents.

M.VANROEY : Continue le texte des accords financiers : page 9 paragraphe a et b.

Ceci constitue un argument politique contre les USA et l'ONU  
En effet, le pourcentage réservé au Congo sera calculé sur la base des rentrées totales du Katanga.

Toutes les rentrées provenant des exportations katangaises  
reviendront à la banque centrale du Katanga qui en réservera 85% au Katanga et 15% au Congo.



Sur les 85 % retenus pour le Katanga, 35% seront réservés aux transferts industriels de grande nécessité.

Il est évident que si le Congo nous donne des facilités pour sortir nos produits, nous leur procurerons des facilités sur d'autres plans et notamment sur le plan des devises.

M. VANROEY: Texte page 9 - Paragraphe c.

Une des questions les plus importantes est de faciliter les investissements au Congo. Une des possibilités que le Congo doit comprendre est la suivante : Je l'explique par un exemple. Le gouvernement du Katanga veut réaliser le site de la Lufira. Si la banque de reconstruction et de développement veut aider à la réalisation de ce site, ce sera très bien mais de toute façon les résultats et bénéfices seront réservés au Katanga. Le Katanga a en effet, une politique et un gouvernement stable qui facilite les investissements étrangers, alors que le Congo les rebute.

TEXTE page 9 paragraphe d.

La dette publique pourra être en partie endossée par le Katanga à concurrence du montant qui était investi au Katanga. Mais il serait de loin préférable concernant ce problème que le Congo et le Katanga fassent bloc. Si cela est impossible, il faudra être très ferme dans la discussion.

Concernant les emprunts, le Katanga et le Congo doivent préalablement se mettre d'accord sur les % et les remboursements. Le Katanga ne payerait que la cote part correspondante à la réalisation du projet en vue sur son territoire.

Ministre

MUNONGO : Dans le cas du site d'INGA qui est juste l'opposé de l'exemple donné, quelle doit être à votre avis notre position ?

M. VANROEY : C'est un nouvel investissement, les bénéficiaires en seront les bas Congo; ils devront eux-mêmes payer.

M. FRANCKIEL: Il est évident que si le Gouvernement du Katanga décide en tant qu'actionnaire, d'investir, il est libre de le faire.

Ministre

MWEWA : Je voudrais que l'on reprenne le problème de la dette publique que je n'ai pas très bien saisi.

M. VANROEY : s'exécute et termine en insistant à nouveau pour que le Congo et le Katanga fassent bloc contre la puissance colonisatrice à ce sujet.

Sur le plan Général, il faudra une certaine politique financière



commune pour autant que cela ne nuise pas aux intérêts du Katanga. Et il est évident que la part qui sera déterminée comme destinée au Gouvernement Central sera déterminée pour l'ensemble des provinces.

Ministre

Munongo : Il faut supprimer du texte le mot " Province ". Cela pourrait supposer que nous capitulons devant le Gouvernement Central. rires dans l'assistance. Approbation générale.

M.VANROEW: s'excuse et modifie son texte.

De toutes façons par ce budget complet, nous répondons aux accusations de Monsieur ADOULA. L'argument qui devra être utilisé c'est que nous payons une parties de toutes nos rentrées. La manière dont nous faisons nos recettes ne doit pas interresser le Gouvernement Central. Ces recettes diffèrent d'ailleurs par province.

La discussion que nous tenons maintenant peut se tenir aussi bien entre deux communautés qu'entre deux Etats.

President: La chose la plus importante à mon sens, c'est la monnaie.

M...RANCKIEL: Le ministre Kimba voulait, je pense, faire la même remarque.

Président: Un exemple : Nous allons acheter à Luluabourg et ailleurs dans le Congo. Nous savons déjà pour l'avoir vécu que les besoins du Katanga sont énormes et qu'ils ne pourront pas respecter le contrat. L'expérience avec le Ruanda-Urundi a été concluante et très décevante. Il ne faut plus que cela se représente. S'ils achètent chez nous, ils doivent payer en francs katangais.

M.FRANCKIEL: Ils devront payer en francs katangais , soit. Mais c'est la BNK qui devra intervenir pour les aider. C'est pour cette raison qu'une balance commerciale semestrielle est indispensable.

Président: Oui, mais les gros commerçants n'attendent qu'un signe de notre part pour venir acheter sur nos marchés. De la sorte, nos francs vont tomber.

M.VAN ROEY : Un accord de compensation bilatéral peut intervenir.

Exemple : Au Ruanda Urundi, nous avons exigé un moment que nos cigarettes soient payées en francs belges.

Nous pourrions donc exiger pour le premier semestre qu'une partie soit payée en francs belges et le reste en francs congolais. Nous ferions un nouvel accord pour le Second semestre.

M.GROSJEAN: De toute manière le franc congolais ne peut être autorisé à circuler au Katanga. La BNK a toute possibilité de faire le contrôle.

M.VAN ROEY:Le petit commerce frontalier existera toujours; l'important c'est de rendre les frontières hermétiques pour les gros transports.



M.SPANDRE: De toute manière, le Congo aura des francs Katangais puisque le Katanga payera chaque année son % au Gouvernement de Léopoldville.

M.FRANCKIEL: Une certaine souplesse est nécessaire faute de quoi nos entreprises iront s'installer ailleurs.

M.KITENGE : Tout ce ci est très bien mais je me place sur le plan de Léopoldville et je sais qu'en tant que Gouvernement Central, tout ceci sera refusé. Ils ont un plan qu'ils considéreront comme seul valable. Le Gouvernement congolais nous considère comme une province.

M.KAMBOLA: Quand vous avez établi ces textes, vous vous êtes contredit.

M.SPANDRE: Mais ces textes sont uniquement réservés à la délégation Katangaise.

Ministre KIMBA : De toute manière, le point de vue politique n'est pas du ressort d'un technicien financier. Ce point de vue politique, c'est à nous de le définir.

Président: Le Katanga, sous notre gouvernement, a maintenu intact son potentiel économique. C'est là notre arme et notre force.

VANROEY: De plus, si nous, nous leur donnons notre gestion, nous sommes en droit d'exiger la leur. Or pour nous Katangais, la position est très claire. Le Congo ne peut nous présenter qu'un budget déficitaire. Nous pouvons l'aider mais le premier effort doit être fait par lui. Que nous soyons considérés comme état, région ou province, le problème reste le même.

M.KAMBOLA: A Léopoldville, vous savez, ils ne discutent pas. Vous pouvez leur apporter des papiers et ils refusent même de les lire.

Président: Nous verrons bien. Lorsque nous avons été libérés à Léopoldville, ils avaient admis le principe qu'il ne fallait pas tout casser brusquement au Katanga. Le travail qu'on nous lit maintenant est d'ailleurs destiné à la période transitoire.

M.KAMBOLA: Je me mets simplement à la place des gens de Léopoldville.

M.VANROEY: Le Katanga peut toujours exiger le bilan de la gestion congolaise et faire soumettre les deux bilans ( Congo et Katanga ) à une commission internationale à condition qu'elle ne soit pas composée d'experts de l'ONU.

M.KITENGE. Vous savez, c'est simple chez eux, ils ont voté le nouveau budget 18 milliards dont 3 milliards devront être payés par le Katanga.

M.FRANCKIEL: Ils discuteront surtout la question politique. Il faut qu'ils lachent sur la question politique pour que nous lachions sur le plan économique.

Président: Monsieur Rolz Bennett, lors d'une de nos conversations a vu nos



projets, uniquement dans les grandes lignes évidemment. Il a paru les approuver et parlait déjà de mettre les experts de l'ONU à notre disposition.

M.FRANCKIEL: Je crois, qu'avec l'accord de Monsieur le Président, nous pourrions maintenant passer aux problèmes juridiques et politiques qui ont été confiés à Monsieur Spandre.

M.SPANDRE: Léopoldville utilisera surtout les différents aspects de la question politique contre le Katanga. Il ne faut pas perdre de vue que l'ONU et les USA veulent un Congo Uni. Or ce Congo Uni s'est révélé absolument invivable dans les faits. C'est pour cette raison qu'ils se rattachent et parlent tant de la Loi Fondamentale. Or il est évident que sur le territoire de l'ancien Congo belge, il existe de nombreuses régions qui vivent sans aucun contact avec le Gouvernement Central. Par exemple la Fomminièrè du Sud kasaï ne paie aucun droit au Gouvernement de Léopoldville. Il en est de même à Stanleyville. Au Kivi, Monsieur Miruho fait passer certaines marchandises en fraudes afin d'en récolter les bénéfices, à Matadi, ce sont les habitants eux mêmes qui perçoivent les droits de sortie et le gouvernement central n'en voit rien. Donc, il ne faut pas à mon sens présenter le problème katan-gais isolément. Il faut sortir le Congo du Chaos soit. Pour cela voir tous les points de difficultés et ce sont notamment toutes ses régions qui s'isolent vis-à-vis du Gouvernement dit central. Tout cela n'est pas très sérieux. Mais bien sur, il serait préférable d'avoir un Congo Uni et Fort. Mais cela s'est révélé impossible dans les faits. Donc, actuellement, il vaut mieux que les différentes régions s'organisent au mieux de leurs moyens et de leurs possibilités pour s'unir ensuite et former un pays fort. Il faut que la loi fondamentale soit modifiée entre temps sur la base de ce que nous avons remis aux parlementaires Katangais. Je reste persuadé que c'est dans un complexe d'entités fortes que le pouvoir Central deviendra fort. Uni pendant deux, trois ans avec une aide au Congo, le Katanga va ressurgir plus puissant que jamais et marchera alors vers une indépendance qu'on ne pourra plus arrêter.

Président: Je crois que nous pouvons tous remercier les personnes qui se sont occupés de ces travaux. Cela a beaucoup éclairci la question et je leur en suis très reconnaissant.

M.FRANCKIEL: Monsieur le Président, chaque fois que vous nous demanderez notre aide. Nous le ferons pour votre beau pays.

La séance est levée à 18 heures 30.

Elisabethville, le 14 mars 1962



UNIVERSITÉ DE L'ÉTAT  
A ELISABETHVILLE

Elisabethville, le 20 février 1962.  
B.P. 1825

Cabinet du Recteur



N/Réf.: 1/JF/fa

V/Réf.:

Objet.:

A large, stylized handwritten signature in blue ink, appearing to read "H. relin".

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir sous ce pli, le texte du manifeste qu'à la suite des horreurs de la guerre au Katanga, je me suis vu contraint d'adresser au monde civilisé.

Je vous serais très reconnaissant de vouloir bien assurer à ce document toute la diffusion qu'il mérite.

Avec mes remerciements anticipés, je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Recteur,

A large, stylized handwritten signature in blue ink, appearing to read "J. Frenkiel".

J. FRENKIEL.

à Monsieur le Ministre de l'Intérieur,

ELISABETHVILLE. -



## MANIFESTE AU MONDE CIVILISE

(B)

L'Université a pour rôle et pour mission de former les cadres nécessaires à la jeune nation au sein de laquelle elle travaille. Les contingences politiques lui sont étrangères ; elle ne s'est jamais départie et elle ne se départira jamais de cette attitude.

Au cours des dernières hostilités de décembre 1961 dont la violence et la sauvagerie ont frappé le monde de stupeur, l'Université s'est bornée à signaler les sévices ou les dommages que son personnel et ses biens avaient à subir en évitant soigneusement de formuler un jugement.

N'était-elle pas pourtant autorisée à élever la voix pour exprimer son indignation devant de tels faits.

- l'arrestation et la détention arbitraires d'un de ses professeurs ;
- l'attaque aérienne de la cité des étudiants mariés au campus universitaire ;
- la destruction et le pillage des habitations de son personnel ;
- l'interdiction d'accès à son hôpital et à ses collections ;
- la fermeture du campus obligeant professeurs et étudiants à travailler dans des locaux précaires ;
- l'impossibilité pour beaucoup d'étudiants, de se rendre à leurs cours par le fait de la création du camp des réfugiés ;
- l'obligation de faire émigrer les familles qui ne pouvaient plus vivre dans une ville où leur vie était constamment en péril et où manquait le nécessaire ;
- le bombardement au mortier des locaux du Rectorat au centre de la ville ;
- la fermeture des chantiers de construction entraînant le licenciement d'une centaine d'ouvriers.
- la nécessité pour de nombreux membres du personnel de vivre en réfugiés vu l'impossibilité de regagner leurs domiciles.

Dans notre souci de garder l'Université en dehors des conflits politiques, nous n'aurions pas donné à ces malversations la publicité que nous lui donnons aujourd'hui si la découverte de l'assassinat

../....



du Professeur COUREAUX, Directeur de notre Préuniversité, n'était venue mettre le comble à notre indignation.

Devant ce crime odieux qui soulève le coeur de tous les honnêtes gens qu'ils soient Africains ou Européens, il n'est plus possible de se taire.

Je rappelle les faits.

Le 12 décembre 1961 vers 14 h. 30, Mr. le Professeur COUREAUX nous quitte au Rectorat pour regagner son domicile situé dans le secteur occupé, à ce moment, par les troupes Ethiopiennes de l'ONU. Vers 15 h. il est aperçu, en compagnie de MM. VERMEIR et LIPPERT, au camp de police de la Kasapa, dans un véhicule portant en évidence l'inscription : Université de l'Etat.

Ce sont les dernières indications que l'on puisse avoir à son sujet. Dès cette journée du 12, inquiets de ne plus recevoir de nouvelles de Mr. COUREAUX, nous nous mettons en rapport avec Mr. OLIVET, Représentant de la Croix-Rouge Internationale et, le 13, celui-ci nous promet d'effectuer immédiatement des recherches.

C'est en accomplissant sa noble mission que Mr. OLIVET et ses deux compagnons disparaissent à leur tour..

Dans les jours qui suivent, la voiture Landrover de l'Université qu'utilisait Mr. COUREAUX est aperçue, circulant un peu partout pilotée par des militaires Ethiopiens. Le sigle de l'Université a disparu sous trois traits noirs et a fait place à l'inscription ONU.

Malgré les indications données à ce sujet, malgré mon intervention et celle de Mr. SENN de la Croix-Rouge, ce véhicule n'a jamais été rendu bien qu'il ne portât aucune trace de dommage.

L'espoir de retrouver Mr. COUREAUX vivant persistait mais les recherches accomplies par quelques hommes de bonne volonté à Léopoldville et à Kamina restèrent vaines et, lorsque furent découverts les cadavres de Mr. OLIVET, de Mme VROONEN et de Mr. SMEDING, la possibilité d'un meurtre identique aussi lâche, aussi ignoble commença à se dessiner dans nos esprits, tel un cauchemar.

.../.....



Aussi, après la triste cérémonie de l'inhumation provisoire des membres de la Croix-Rouge, le 24 décembre dans la pelouse de l'Hôpital Reine Elisabeth, je m'adressai, devant tous les membres du corps consulaire d'Elisabethville, au représentant des Etats-Unis d'Amérique. Après lui avoir exprimé l'anxiété que nous causait la disparition du Professeur COUREAUX, je lui déclarai qu'en dépit de notre neutralité académique, il était de notre devoir d'attirer son attention sur la lourde responsabilité qu'encouraient les Etats-Unis si les sauvages contingents éthiopiens n'étaient pas immédiatement retirés d'Elisabethville en profitant de la trêve. Je l'avertis d'autre part, qu'en cas d'assassinat du Professeur COUREAUX, je publierais un manifeste au monde civilisé, mettant clairement en cause la responsabilité des Etats-Unis qui appuient l'action des Nations Unies au Katanga.

Les corps de Mr. le Professeur COUREAUX, de MM. LIPPERT et VERMEIR viennent d'être découverts. Plus aucun doute ne subsiste : ils ont été froidement abattus en secteur éthiopien et odieusement dépouillés.

Désormais il n'est plus temps de se taire. Ce serait faillir à mon devoir de Recteur et d'homme libre.

### JE PROTESTE ET J'ACCUSE.

A la face du monde civilisé, je proteste contre les atrocités qui ont été commises au Katanga et en particulier à Elisabethville, au mois de décembre 1961. Elles furent très nombreuses, trop nombreuses atteignant tous les milieux, mais je me borne à évoquer celles dont fut victime l'Université. Je songe à Mr. DERRICKS, membre de notre Conseil Supérieur et à sa vieille maman de 87 ans, sauvagement abattus dans leur propre maison. Je songe au Professeur COUREAUX dont je viens de relater l'assassinat.

Je proteste contre l'affreuse déception que nous cause l'Organisation des Nations Unies. Tous les hommes respectueux des valeurs de la civilisation avaient salué avec enthousiasme la naissance de cette Institution parce que l'idéal de justice, de progrès et de paix

.../....



qu'elle s'assignait, correspondait à leurs propres aspirations. Ces hommes là sont désormais contraints de constater l'inanité de leurs espoirs. L'ONU apparaît à nos yeux comme une force anonyme dont l'action est uniquement dictée non par quelque idéal élevé, mais par les impératifs des groupes de pression. De plus, l'envergure et le caractère de cette action dépend, la plupart du temps, des hommes qu'une administration capricieuse place à sa tête pour une durée dérisoirement courte et indifféremment en un point ou en un autre du champ d'opérations. Comment dès lors s'étonner de ce qu'en cette action l'incohérence n'a d'égale que la démesure.

Certes, je me plais à rendre hommage à la clairvoyance et à l'esprit de compréhension de certains hauts fonctionnaires locaux des Nations Unies. Mais hélas, cette attitude de leur part ne peut être prise que dans les strictes limites des ordres supérieurs et il n'est pas rare qu'elle provoque leur déplacement.

A cause de cet anonymat et de cette incohérence dans l'action qui caractérisent les Nations-Unies, mes protestations seraient parfaitement vaines si c'était à elles que je les adressais. Mes accusations auront des objets moins évanescents.

J'accuse tous ceux qui, peut-être sans s'en rendre compte, ont participé de quelque manière à la transformation d'un organisme international de justice et de paix en une machine de guerre aveugle et échappant à tout contrôle impartial.

J'accuse ceux qui, au coeur de cette Afrique s'éveillant à la liberté et à l'indépendance, ont permis de transporter toutes les horreurs de la guerre moderne : depuis le tir hasardeux des mortiers jusqu'aux meurtrières attaques aériennes, donnant ainsi à cette Afrique, l'image la plus haïssable de la civilisation occidentale.

J'accuse ceux-là qui, en vue de créer cette force de destruction, ont trop souvent recruté dans divers pays, des hordes uniquement appâtées par le butin, le viol et l'assassinat et qui, sous le couvert d'un idéal supérieur dont ils n'ont nul souci, ont introduit dans ces régions des sauvages qui, normalement devraient remplir les prisons de leurs pays d'origine.

..?/...



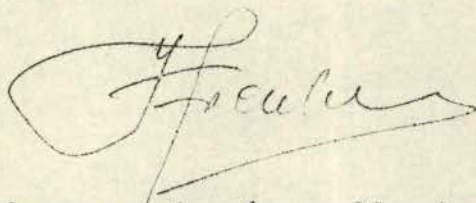
J'accuse enfin et surtout ceux qui, pour des motifs idéologiques ou, ce qui serait plus grave, en vue de profits bassement matériels, ont fourni les fonds et autres moyens sans lesquels de tels forfaits n'eussent pas été possibles.

Et à ce dernier point de vue, il m'est particulièrement pénible de viser le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique sans toutefois le confondre avec le peuple américain. Démocrate sincère, je suis profondément triste d'avoir à stigmatiser les dirigeants de cette jeune et grande République que j'ai toujours considérée comme la base et le rempart de nos droits et de nos aspirations d'hommes libres et civilisés.

Mais en de telles circonstances, la peine que je ressens s'efface devant mon devoir d'homme épris de justice et d'indépendance, et de responsable d'une Institution dont le rôle est précisément de sauvegarder et de faire s'épanouir les valeurs de la civilisation.

Personne ne songe à contester que, quelles que soient les circonstances, une Institution culturelle en Afrique doit, à n'importe quel prix, survivre. Elle constitue pour ces pays un facteur indispensable de développement.

Dès lors, il incombait au Recteur de l'Université d'Elisabethville de proclamer à la face du monde son indignation devant la situation créée au Katanga afin que celle-ci disparaisse au plus tôt et afin que ne se reproduisent plus jamais de telles erreurs dans d'autres coins de l'Univers.



J. FRENKIEL.  
Recteur de l'Université de l'Etat  
à Elisabethville.

Conférence de presse donnée par Monsieur le Recteur à Elisabethville  
le 20 février 1962, à 10 heures.



TELEGRAMME

(B)

Son EMINENCE CARDINAL CANALI GRAND MAITRE DE L'ORDRE EQUESTRE DU SAINT  
SEPULCRE

VATICAN

---

TRADUISANT SENTIMENTS POPULATIONS KATANGAISES PROFONDEMENT ATTACHEES  
PRINCIPES CRETIENS SOLICITE INTERVENTION TOUTE SECTIONS INTERNATIONALES  
NOTRE ORDRE ET VATICAN AUPRES AUTORITES LEOPOLDVILLE POUR METTRE FIN  
CONFLIT GRAVES RESULTANT MESURES PRISES CONTRE PRESIDENT TSHOMBE DEFENSEUR  
CIVILISATION CRETIENNE CONTRE MATERIALISME ET ATHEISME ORIENTAUX STOP  
HOMMAGES DEVOUES

DOLCINO GIOVANNI

COMMANDEUR ORDRE EQUESTRE SAINT SEPULCRE ELISABETHVILLE



# COMITÉ INTERNATIONAL POUR LE DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES EN AFRIQUE

SOUS LE PATRONAGE DE L'ISTITUT ITALIEN POUR L'AFRIQUE

(B)

PRESIDENT

Gaetano NAPOUITANO, Professeur  
à l'Université de Pérouse (Italie)

MEMBRES

Louis Senanon BEHANZIN, Ma-  
thématicien et sociologue (Guinée);  
Armando CEPOLLARO, Directeur de  
la Bibliothèque de l'Institut It. pour  
l'Afrique (Italie); Renato DELLA VAL-  
le, Directeur de la Discothèque d'Etat  
à Rome (Italie); Alioune DIOP, Di-  
recteur de « Présence Africaine »  
(Sénégal); Quirino MAFFI, Redac-  
teur en chef de « La Voie dell'Africa »  
et de « Africa » (Italie); Leo MA-  
GNINO, Prof. école dirigeant tra-  
vail social Un. Rome (Italie); Guido  
MANERA, expert en moyens audio-  
visuels (Italie); Jacques RABEMA  
NANJARA, écrivain, expert en pro-  
blèmes sociaux (Madagascar).

ROMA 1e 13 Avril 1961

VIA ULISSE AGRIOVANDI 18  
TELEFONO 471 712-971 981

M. Giovanni Dolcino  
Boite Postale 13  
ELISABETHVILLE (Katanga)

Cher M. Dolcino,

Je vous ai envoyé aujourd'hui le télégramme sui-  
vant: NAVRE! RETARD OUVERTURE AGENCE KATANGA ROME  
MOMENT ETANT PARTICULIEREMENT FAVORABLE POUR ACCORDS  
CULTURELS COMMERCIAUX ET FINANCIERS ATTENDONS CONNAIT-  
RE AU PLUS TOT VOS INTENTIONS LETTRE SUIT MAFFI CISAE-  
CA.

J'ai attendu à vous envoyer ce télégramme en espé-  
rant d'entendre d'un jour à l'autre que l'agence  
katangaise à Rome allait se constituer, mais n'ayant  
reçu aucune nouvelle à cet égard je me suis décidé à  
le faire, d'autant plus que dans ces derniers temps  
plusieurs sociétés et personnes se sont adressées à  
moi pour connaître la même chose. Notre Comité est  
maintenant en condition de traiter avec vous des ac-  
cords sur le plan culturel et de l'assistance tech-  
nique qui devraient, à mon avis, être très intéressants  
pour le Katanga. Il est question aussi de bourses de  
étude et de stages. LA CENTRALE, la ITCO, la COMISA,  
l'ITALCONSULT et d'autres firmes ont des projets  
qu'ils voudraient traiter au plus tôt avec vous.

J'espère vivement que vos décisions favorable en  
ce qui concerne l'établissement de l'agence katangaise  
à Rome seront prises sans délais et que, en tout cas,  
vous voudrez bien me tenir au courant de vos inten-  
tions.

Veuillez agréer, cher M. Dolcino, l'expression de  
mes sentiments cordialement dévoués.

*Quirino Maffi*  
(Quirino Maffi)



tl 3399

Sign



FORMULE DE MESSAGE.

N° d'enregistrement :

Pour le Centre de Transm seulement :

25 MAI 1961

URGENCE : ACTION : Urgence : INFO : Groupe date-Heure : Instructions  
: : : Différé; 251245/AA : pour le message:

DE : BRAZZA

: Compt.: Gr:

POUR : EVILLE

INFO :

Sécurité : DÉCHIFFRÉ : N° de l'expéditeur : : Instruc.partic:

POUR MINISTRE MUNONGO (.) THIANGE AVOIR DECLINE CATEGORIQUEMENT 5  
INSTRUCTIONS RETOUR EVILLE POUR RAISONS QU'IL EXPLIQUERA DANS 10  
TELEGRAMME PARTICULIER (.) AZOUME M'AVOIR FAIT PART SON VIF 15  
REGRET ORDRE DEPART THIANGE (.) AI MONTE AVEC DOCTEUR SZELES 20  
SCENARIO POUR TENTER LIBERATION TSHOMBE DURANT TRANSFERT 25  
AERIEN ONU (.) LUI AI REMIS UN MILLION FRANCS CONGOLAIS (.) 30  
EN CAS REUSSITE AI PROMIS DIX MILLIONS FRANCS BELGES 35  
AU PILOTE ET CINQ MILLIONS A CHAQUE MEMBRE EQUIPAGE ET 40  
DOCTEUR LUI MEME (.) AI INSISTE SUR ABSOLUE NECESSITE SAUVER 45  
KIMBA EN MEME TEMPS (.) Sé SMAL (.) 50

Page de Pages : Autorisé par :  
Pour l'opérateur seulement : DATE :Heure: Système: Opér.: SIGNATURE :

25 MAI 1961

: IN : : : : :  
: : 1510B /25/5 RT : VDP : GRADE :  
: : : : : : Bureau :  
: OUT : : : : : : Tél: N°  
: : : : : :  
: : : : : :



ETAT DU KATANGA  
SERVICE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Arrivé à :



NUMÉRO	ORIGINE	MOTS	DATE	HEURE	VIA
--------	---------	------	------	-------	-----

NE 458 ZN152 DJD79 DURBAN 9 10 1115

Heure :

11207

Indications de service  
taxées

TÉLÉGRAMME

Explication des abrévia-  
tions admises pour les  
indications de service  
taxées :

RP = Réponse payée

LT = Télégramme lettre

CR = Accusé de récept.

TC = Collationnement

= MINISTRE MUNONGO ELISABETHVILLE

à aucune responsabilité en raison de la correspondance privée par voie télégraphique.

= MEILLEURS VCEUX DEUXIEME ANNIVERSAIRE KATANGA = STAGUET +

*[Handwritten signature]*



ETAT du KATANGA.

XXXXXXXXXXXX

Certificat de Décès

Je soussigné G. Pieters

Médecin du Gouvernement Katangais

certifie que le nommé (nom, prénoms)

LUMUMBA Patrice

sexe masculin

âge 36 ans

est décédé à en brousse

au Katanga

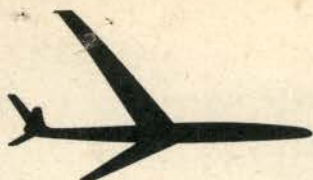
Le Médecin.

12 février 1961





WRITES:



receives "that  
way of the personal  
ice which makes a  
ppy experience ...

This extract is from an unsolicited letter:  
a photocopy can be obtained from KLM,  
dept. L.E., The Hague, The Netherlands





ETAT DU KATANGA  
SERVICES DE LA PRESIDENCE

/ S C R E T /

S.C.C.R.

MESSAGE RADIO

SECRET  
CHIFFRÉ

EMANANT DE : S.C.C.R. BRAZZAVILLE

DESTINE A : PRESIKAT

OBJET : Volontaires refoulés - vêtements militaires à Livingstone

Radio n° 220 du 090162

- 1 - Avion U.A.T. DC/6 d'hier pas reçu autorisation atterrir Ndola parce que groupe volontaires français pour Katanga à bord - a atterri Livingstone - groupe volontaires refoulés sont repassés ce jour à Brazzaville pour la France - groupe volontaire était trop nombreux trop voyant et trop bavards pour passer inaperçus -
- 2 - Vêtements militaires à Livingstone seraient saisis sur place - si déjà pas fait crois urgent rencontrer autorités rhodésiennes et étudier comment libérer colis -

*Recr/Eville accuse réception de ce message à 22,05 H.*

CODE ET EXPEDIE LE :

RECU ET DECODE LE :

090162/18,10 H



Ex 18

ETAT DU KATANGA  
SERVICES DE LA PRESIDENCE

/ S C R E T /

S.C.C.R.

=====

M E S S A G E      R A D I O

=====

EMANANT DE :    S.C.C.R./BRAZZAVILLE

DESTINE A :    PRESIKAT

OBJET :    Volontaires F.K.

SECRET  
CHIFFRÉ

-----  
Radio n° 222 du 110162

- 1°- Comportement volontaires à bord avion pendant trajet Paris-Brazzaville être cause directe affaire connue ONU - personnel ONU/Léopoldville était à bord et a averti immédiatement - A Brazzaville un des officiers a arraché film appareil d'un reporter qui photographiait -
- 2°- N'y aurait-il pas intérêt à ce que je sois tenu au courant de ce qui se fait domaine achats et recrutement France et Brazzaville - Je l'apprends quand même tôt ou tard par bribes et morceaux - Ce genre coordination serait très utile pour meilleure collaboration avec autorités locales - Vous laisse juge opportunité -

-----  
CODE ET EXPEDIE LE :

RECU ET DECODE LE :

110162/12,10 H



M E S S A G E      R A D I O  
=====

SECRET  
CHIFFRÉ

EMANANT DE :    SCCR/BRAZZAVILLE  
DESTINE A :    SCCR/NDOLA  
OBJET :    Arrivée 6 militaires de la G.K. à Ndola

-----  
Numéro :    R/468                      Date :    130462

Pour Monsieur Vanderstraeten - Six militaires pour Gendarmerie Katangaise plus deux femmes et un bébé arriveront ce soir à Ndola via Salisbury - Prière leur faciliter immigration logement et acheminement vers Katanga - Prière aviser toute urgence Salisbury afin aplanir difficultés à temps auprès immigration - Difficultés pourraient surgir suite absence de pièces d'identité de certains - Signé Présikat -

Note SCCR/KIPUSHI : Nécessaire fait auprès M.Vanderstaeten qui assurera le transport de Ndola dès arrivée des intéressés qui sont attendus le 14 et non le 13 courant -

*14/4 Voies se rendra à Kibwe et louera véhicules  
pour transport - Evénement où intéressés se présentent sans présence.*

CHIFFRE ET  
EXPEDIE :    130462/15,10 H

RECU ET  
DECHIFFRE :    11,10 H



M  
ETAT DU KATANGA  
SERVICES DE LA PRESIDENCE  
S.C.C.R.  
=====

/ S E C R E T /

M E S S A G E      R A D I O  
=====

SECRET  
CHIFFRÉ

EMANANT DE :    SCCR/BRAZZAVILLE  
DESTINE A :    PRESIDENCE  
OBJET :    Arrivée de militaires pour G.K. à Ndola

-----  
Numéro :    R/469                      Date :    130462

Pour Ministre Kimba :

Six militaires pour Gendarmerie Katangaise plus deux femmes  
et un bébé arrivent ce soir à Ndola - Prière assurer leur  
transport vers Katanga - Signé Présikat -

Retransmis téléphoniquement à SCCR/Eville 130462 à 14,15 H  
pour dispositions

-----  
CHIFFRE ET  
EXPEDIE :

-----  
RECU ET  
DECHIFFRE :    130462/12,10 H  
-----



ETAT DU KATANGA  
SERVICES DE LA PRESIDENCE  
S.C.C.R.  
=====

91  
/ S E C R E T /

M E S S A G E      R A D I O  
=====

SECRET  
CHIFFRE

EMANANT DE : SCCR/BRAZZAVILLE  
DESTINE A : PRESIKAT - RPT SCCR/NDOLA  
OBJET : Transit militaire Katangais en Rhodésie

-----  
Numéro : 485/R.4I2

Date : 190462

Quatre militaires et une femme arriveront demain - même  
affaire et mêmes modalités que la semaine dernière -

- FULLSTOP -

CHIFFRE ET  
EXPEDIE : 15

RECUE ET  
DECHIFFRE : 190462/15,10 H



ETAT DU KATANGA  
SERVICES DE LA PRESIDENCE  
S.C.C.R.  
=====

7  
/ S E C R E T /

M E S S A G E      R A D I O  
=====

SECRET  
CHIFFRÉ

EMANANT DE : SCCR/KIPUSHI  
DESTINE A : SCCR/BRAZZAVILLE  
OBJET : Transit de militaires Katangais en Rhodésie

-----  
Numéro : R/4I3

Date : 190462

Référence votre R/485 de ce jour -  
Arrivée des militaires la semaine passée avoir créé  
nombreux ennuis à immigration - En outre réservation  
Salisbury/Ndola doit avoir été effectuée à Brazzaville -  
Si pas pièces d'identité intéressés risquent être refoulés  
malgré intervention notre agent - Vous prie faire  
nécessaire pour éviter froissements entre Katanga et  
Rhodésie - FULLSTOP -

CHIFFRE ET  
EXPEDIE : 190462/16,15 H

RECUE ET  
DECHIFFRE :

*Ad*



N. 6 / 14 November 68

N. 6 / 14. SP. 1

C2

Au Commandant Sureau

1. Afin de pouvoir régulariser la situation en personnel européen volontaire au Congo je vous remercie que de bien vouloir me faire parvenir les renseignements après la fin de l'année pour chaque Européen sans vos ordres. Cette situation devant me parvenir d'urgence.

2. Si d'autres engagements sont effectués vous me ferez parvenir les renseignements après au 1<sup>er</sup> et dernier.

3. Il vous est demandé de me transmettre les copies des feuilles de paie de juillet à octobre 68. Bien entendu vous me ferez parvenir votre feuille de paie du mois en cours.

Dossier :

Objet :

Bijlage :

Annexe :

Ref. n° :

Le camion sera transmis par tous transports militaires jusqu'à KIPUSHI pour G.S. (location militaire - camion militaire etc.).

(1) No

M. B. A. Y. O. P.

N. 6

K. P. U. S. H. I.

Province :

Province :

CONGO BELGE — BELGISCH CONGO



N

(L3)

K.N. et MARS  
Présikat  
propositions

123/24/ 1500/B

240762

TRES SECRET POUR UN :

- 1° - Demandons votre intervention chez BARON pour maintien Groupe Noir région de Luena pour une dizaine de jours, en vue assurer succès total opération entreprise pour :
  - a) poursuite progression jusque Kintobongo, soit 50 Kms ouverture route et réparation ponts,
  - b) mise en place des détachements de Gendarmerie Katangaise avec consignes précises sur pacification,
  - c) donner confiance aux détachements de Gendarmerie Katangaise,
- 2° - Capitaine GROHE en Belgique, ne signale possibilité recrutement militaires belges valables, anciens paras Europe et Corée.  
Demande votre accord pour recrutement d'une quarantaine environ en vue créer en secteur Kamina groupes mobiles nécessaires.

18,55 H / 240762



ETAT DU KATANGA  
OFFICE CULTUREL ET ECONOMIQUE  
DU KATANGA  
à  
BRUXELLES 6.



PERMIS D'ENTREE N° 039/380.

TITULAIRE : NOM, PRENOMS : G. OFFIN Pierre

LIEU ET DATE DE NAISSANCE : Verzin, le 7.4.1939

DOMICILE : Rue de l'Eglise, 30, Thon - Samson

PROFESSION : dessinateur

VALABLE POUR PÉNÉTRER AU KATANGA

VALIDITE D'EMPLOI : du 30/8/62 au 30/11/62  
(maximum 3 mois)

DUREE DU SEJOUR provisoire couvert par ce permis  
période de : 1 mois ~~3 mois~~ 6 mois.

avant l'expiration de laquelle les bénéficiaires sont tenus  
de régulariser leur situation auprès des autorités locales  
compétentes.



DELIVRE A BRUXELLES, LE 28/8/ 1962

L'ATTACHE DE C.A.E.N.T.

P.O. R. Wit  
*[Signature]*

J. KAPENDA.



le ne meuble a question devrait  
M attendu a by CHALY &  
Kil Post. (Chau ffem Europe  
de preference)

a les hantet et  
le bonjour et tou

pa

PAR AVION  
PER VLIEGTUIG

AEROGRAMME

AEROGRAM



M<sup>eur</sup> GOFFIN Pierre  
Hotel WELCOME  
KAMINA  
KATANGA

**REMARQUE IMPORTANTE**

En cas d'insertion soit de feuillets écrits, soit d'un objet quelconque, susceptible d'alourdir le poids de cette lettre, celle-ci sera transmise par la voie ordinaire.

**BELANGRIJKE OPMERKING**

In geval van insluiting, 't zij van geschreven bladen of om 't even welk voorwerp, van aard om het gewicht van deze brief te verhogen, zal deze over de gewone weg worden verzonden.

EXPÉDITEUR (Nom et adresse) :

AFZENDER (Naam en adres) :

CHALY

Lsq RPK (Mangwan)  
haye  
Belgique



le 9 (novembre)

Bonjour Pierre,

quelques mots en retour.

J'ai réussi à avoir entre  
30 et 40 jars dont les  
premiers partent jeudi pro-  
chain.

Je rentre par le S.A.A  
Box. Honda. Selshouy N'Dola  
depart le 18. arrive à  
N'Dola le 19. Je t'en ai accom-

pagné de 4 jars. Veux-  
tu bien faire envoyer un  
re hieule à Li PUST. De  
Manieu et ce que je fure

remonte directement à Kemane  
Il faudrait également Pierre  
Antoine et elle m'attende à  
N'Dola.

- Il est difficile de trouver  
rapidement des types valables  
c'est pourquoi je t'en certe +  
de 3 semaines.

- J'ai effier que les mol  
d'ancien étaient de retour.

- J'insiste pour que nous m'atten-  
drez pour leur donner leur  
grade. (Je suppose que le Colonel est  
loupain en congé)



DEMANDE D'OCTROI DE LA MEDAILLE  
COMMEMORATIVE DE L'INDEPENDANCE DU KATANGA

A transmettre à la Direction du Personnel G-I  
B. P. 1.121 ELISABETHVILLE

Nom : GOFFIN (en caracteres d'IMPRIMERIE)

Prénoms : Pierre - André - Ghislain

Lieu et date de naissance : VEZIN - le 07 Avril 1939

Adresse complète : Hôtel Welcome B.P. 133 - KAHINA

J'ai fait partie des Forces Katangaises

du 13 Septembre 1960 au 15 Septembre 1961 et du 01 Sept. 62

Unité : Gendarmerie KAHINA - Jusqu'à ce jour - Cie P.M. E'VILLE (Bn, Cie ou Groupe Mob.)

(1) LUENA - KABONDO - DIANDA - BUKAHA - KABONDO - E'VILLE

Quels étaient vos Officiers ?

Citez leurs noms et Grades ?

COHD. VANDAMME

COHD. BARVAUX

CPT. SERVAIS

J'affirme sur l'honneur que les renseignements donnés ci-dessus  
sont sincères et corrects.

A KAHINA, le 19 Décembre 1962

Nom : GOFFIN - Pierre

Signature

Cadre uniquement à compléter par le demandeur qui est toujours en Service à la Gendarmerie ou à la P.N.K.

Je soussigné : Major MWELA - SAMUEL

Commandant de : Secteur KAHINA

Certifié que les renseignements ci-dessus sont exacts.

A KAHINA, le 19 Décembre 1962

Signature,

(1) Enumérer toutes les localités où vous avez été.



DEMANDE D'OCTROI DE LA MEDAILLE  
COMMEMORATIVE DE L'INDEPENDANCE DU KATANGA

A transmettre à la Direction du Personnel G-I  
B. P. 1.121 ELISABETHVILLE

Nom : CROE (en caracteres d'IMPRIMERIE)  
Prénoms : Jean Henri  
Lieu et date de naissance : à Liege 17 / 11 / 1928  
Adresse complète : ~~259 Rue St~~ Hotel Welcome BP 133 Kamina

J'ai fait partie des Forces Katangaises  
du 20 octobre 1960 au jusqu'à présent  
Unité : 16<sup>e</sup> BSI Secteur Kamina (Bn, Cie ou Groupe Mob.)  
(1) (endroit) / 1/

Quels étaient vos Officiers ?  
Citez leurs noms et Grades ?

1<sup>er</sup> Colonel Lamouline  
Major BARVAUX

J'affirme sur l'honneur que les renseignements donnés ci-dessus  
sont sincères et corrects.

A KAMINA, le 19 Décembre 1962  
Nom :  
Signature

Cadre uniquement à compléter par le demandeur qui est toujours en Service à la Gendarmerie ou à la P. N. K.

Je soussigné : MWELA SAMUEL  
Commandant de : SECTEUR KAMINA  
Certifié que les renseignements ci-dessus sont exacts.

A KAMINA, le 19 / 12 / 62  
Signature,

(1) Enumérer toutes les localités où vous avez été.



(15)  
23

ETAT du KATANGA  
FORCES ARMÉES KATANGAISES  
SECTEUR DE KAMINA  
GPT MOBILE/ETAT-MAJOR.

Kamina, le 21 Décembre 1962.

N° 8 / OA.Vol.Paiemt. S.1.

Aux - Comdt du Groupe Noir {Kabongo}  
- Comdt du Groupe Bleu {Kaniaa}  
- Comdt du Groupe Vert {Kamina}

P.I. Aux - Colonel JANSSENS, Comdt les Gpts Mobiles  
au KATANGA  
- Comdt le Groupe Rouge (Kabondo-Dianda)  
- G.1 à KIPUSRI.

OBJET: - Paiement des Primes de danger  
----- et d'insécurité.

- 1.- Pour des raisons d'ordre comptable, les primes de danger et d'insécurité seront payées rétroactivement.  
Les bénéficiaires de ces primes pour le mois de Décembre 62 les toucheront avec leur traitement de Février 63.
- 2.- Les S.1 des groupes feront parvenir à l'E.M. pour le 5 de chaque mois, une liste mentionnant, les noms et prénoms des volontaires, ainsi que les dates et les lieux où ils ont séjourné en zone de danger ou d'insécurité.durant le mois écoulé.
- 3.- Cette façon de procédé est la SEULE qui permettra une JUSTE attribution de ces primes aux ayant-droits.



CROE J.  
Capitaine  
Comdt a.i. le GPT  
MOBILE de KAMINA.



23 Aout 1962

D1

## Rapport concernant l'attaque du 22-8-62 sur Kiteuge

Le 21-8-62 à 11<sup>h</sup> se mettait en mouvement depuis Lenge sous les ordres du Cpt. de Clary un détachement comprenant :

- 1 groupe mobile de 29 Européens
- 1 groupe de Volontaires Katanjas de Kamina (40<sup>h</sup>)
- 1 C<sup>o</sup> stationné à Lenge.

Après une progression sans incident la colonne arrivait à 5<sup>h</sup>30 le 22-8 à proximité de Kiteuge où elle avait pour mission d'occuper avant l'arrivée de renforts.

Dorénavant l'unité se présentait devant Kiteuge elle fut prise à partie par un feu nourri de Canons de 75 - mitrailleurs lourds - Armes légères etc - et stoppée - Une bataille rapprochée eut lieu alors de 5<sup>h</sup>45 à 8<sup>h</sup>30 au cours de laquelle furent tués 3 Européens (M<sup>r</sup> Demeyer - Kolyt. Slater et Hall) et 2 Katanjas - 2 Européens et 2 Katanjas furent blessés et 3 Katanjas portés disparus. La colonne put se déposer grâce à l'appui de 22 mortiers en emportant morts et blessés et la plus grande partie de ses véhicules.

L'ennemi (ANC et vraisemblablement Européens ou ONU) étant très bien organisé sur le terrain, avait été mis en alerte avant l'attaque et <sup>était</sup> très bien armé. J'ignore les pertes qu'il a pu subir.

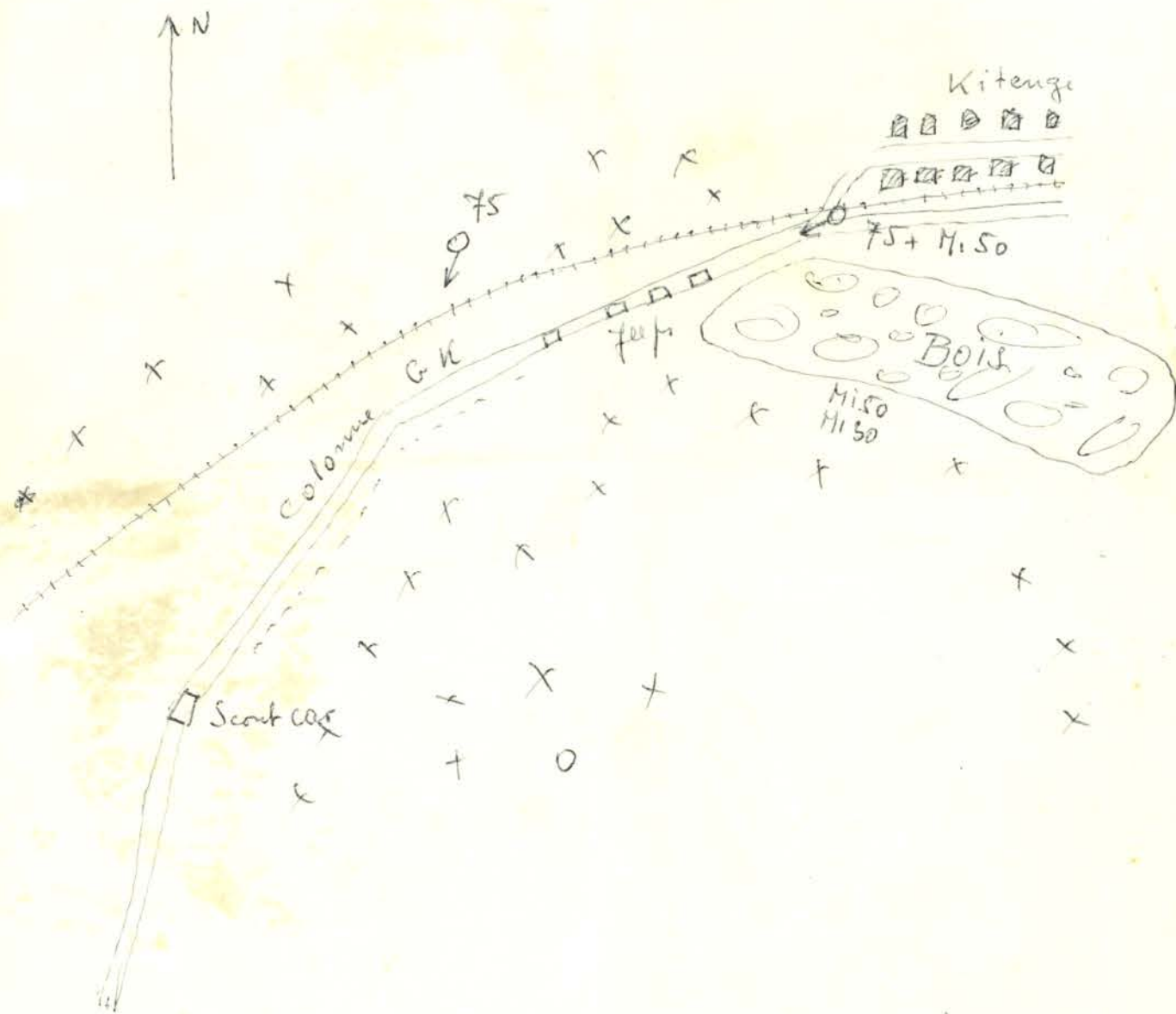
Le détachement est actuellement replié à Lenge où il s'organise en défensive et en vue de harceler l'ennemi s'il veut s'y essayer.

A Kamina le 23-8-1962

f. de clary



# Croquis joint au Rapport



1 Km environ  
 Echelle  
 □ Jeep  
 x Emplacement ANC



SECRET<sup>N</sup>  
CHIFFRÉ

PAUL (via S.C.C.R. KIPUSHI)  
PRESIKAT  
ONU

31.07.62

Un hélicoptère ONU a atterri à Kibongo, à 14 h.30,  
au milieu du Groupe Mobile (Groupe Noir).

A bord : Commission mixte.

On dit venir de la part du Grand Chef Kasengo-Nienbo.

Arrivée à l'improviste, donc au milieu d'une troupe  
comprenant des européens et avec armes visibles.

N'ont pas tiré à la vue des officiers Katangais.

Suite à cet incident tous les européens du groupe  
se sont repliés afin de se camoufler, en attendant  
instructions.

Demandent ce qu'il faut faire si pareil incident se  
reproduit ? Quelles sont les instructions ?

tél. Présikat à  
15 h.15

31.07.62 à 15 h.10



<sup>N</sup>  
SECRET  
CHIFFRÉ

PAUL (via S.C.G.R. KIPUSHI)  
PRESIKAT  
O.N.U.

1 août 1962.

Référ. message du 31/7/62.

L'hélicoptère O.N.U. avec 2 officiers Katangais de Kamina a atterri par erreur ou ruse à Kintobongo au lieu du village Kimba avec accord du Gd.Chef Kasongo Niembo - S'est trouvé en présence de 6 mercenaires en tenue - Officiers katangais présents prêts à démentir et affirmer officiellement avoir vu garde-chasses Parc National FULISTOP.

26  
1/8/62 - 11h40<sup>0</sup>



D3

SECRET  
CHIFFRÉ

S.C.C.R. KOLWEZI.

S.C.C.R. KIPUSHI.

Visite Comm.Mixte.-

L/37

24/4/62.

Occasion visite Commission mixte, Avikat déménagement appareils et personnel  
à Kamupini FULLSTOP.

2 f

24/4/62 - 11h15'



138

ETAT DU KATANGA

/ S E C R E T /

SERVICES DE LA PRESIDENCE  
S.C.C.R.

=====

M E S S A G E - R A D I O

=====

EMANANT DE : S.C.C.R. KIPUSHI

DESTINE A : PRESIKAT

OBJET : Réunion Chefs

SECRET  
CHIFFRÉ

-----  
Numéro : R.141 Date : 06.02.62

URGENT de Zenon pour Saturne.

Suite présence étrangers à Elisabethville suggère réunion  
Chefs dans ville libre de Kolwezi ou Jadotville, <sup>et</sup>refuser  
Eville. -- Par avion dans circonstances actuelles -  
Prière envoyer réponse à proposition.

CODE  
et

EXPEDIE LE : 07.02.62  
par porteur.

RECU  
et

DECODE LE :

26